

nombre de wagons chaque jour. Il n'existe aucune uniformité dans l'espèce et la grandeur des réceptacles dans lesquels cette "swill" est gardée, non plus que dans l'endroit où on les place pour l'enlèvement. Quelques-uns des réceptacles sont laissés sur le trottoir près de la bordure, tandis que d'autres sont laissés à l'intérieur pour être enlevés et retournés quand ils sont vides. On se sert de barils pour transporter cette "swill" et on en met de un à 15 par wagon. On a trouvé qu'un seul wagon couvert pour l'enlèvement des gadoues dans cette ville.

Si on examine les routes suivies par ces différents fermiers, on trouve que la collection ne se fait pas d'une manière égale pour chaque partie de la ville; ainsi tandis que quelques rues dans les meilleures sections résidentielles ont jusqu'à 15 collecteurs par jour, d'autres sections n'ont aucun enlèvement quelconque. Ceci est surtout vrai pour les sections Est et Sud, où les résidences et les logements sont entremêlés d'établissements manufacturiers et de maisons d'affaires. Comme résultat, une grande quantité des gadoues sont jetées dans le baril à cendre pour être jetées ensuite au dépotoir public, où elles deviennent rapidement une nuisance.

D'après les informations obtenues de ces 60 collecteurs de gadoues, nous croyons qu'il s'enlève environ 283 barils de "swill" par jour, en comptant environ 160 lbs par baril, nous avons environ 23 tonnes par jour. Cette "swill" est donnée en nourriture à environ 3,750 cochons et à environ 3,000 poules, dont la plus grande partie est élevée sur des fermes impropres à la culture.

La principale objection à ce système d'enlèvement, c'est l'irrégularité de l'enlèvement dans certaines parties de la ville, et son manque absolu dans d'autres parties. Les réceptacles de gadoues sont quelquesfois laissés sur le bord du trottoir pendant plusieurs heures en attendant l'arrivée tardive et irrégulière du collecteur.